

<http://divergences.be/spip.php?article459>



Impressions d'une militante après le G8

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2007 - N° 8 Juillet/July 2007 - International - G8 -

Date de mise en ligne : samedi 30 juin 2007

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

3 QUESTIONS A... Juliana Smith, militante du réseau associatif No Vox raconte son séjour en Allemagne : après une marche symbolique de convergence des mouvements sociaux, son groupe a du se frotter à l'appareil sécuritaire.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L267xH400/IMG_7083-d4efc.jpg

L'Aire de rien

LeCourant.net : Pourquoi avoir organisé un contre G8 en Allemagne ?

Juliana Smith : Nous ne pouvions accepter que les huit pays les plus riches de la planète décident à la place des autres systèmes démocratiques. Nous sommes allés à Rostock pas uniquement pour défendre les questions d'emploi et lutter contre le chômage mais pour dénoncer la répression qui frappe les migrants.

Les associations que nous regroupons ainsi que d'autres mouvements sociaux du monde étaient en convergence au G8. Cela nous a permis de rendre plus visibles nos luttes quotidiennes.

Concrètement comment s'est organisée votre mobilisation ?

Elle a pris la forme d'une marche qui a démarré le 21 mai pour se terminer à Rostock le 1er juin. Au fur et à mesure de notre parcours en Europe nous avons été rejoints par d'autres marcheurs comme des Hollandais ou des écologistes allemands à vélo avec qui nous avons fusionné un peu après Hambourg. Nous avons terminé à plus de 100 représentants d'associations pas seulement français. En plus du réseau No Vox qui regroupe entre autre le Comité des sans logis, Agir contre le chômage (AC) ou encore Droits devant, des portes paroles du droit au logement venus du Brésil et du Japon étaient présents. Le Syndicats Sud Solidaires nous a également marché avec nous.

Ensuite, jusqu'au 8 juin nous avons pris part aux actions de protestation lors des manifestations et des blocages pour retarder le G8 que nous considérons comme illégitime. Nous avons notamment participé à l'occupation de la base militaire allemande du Bombodrom, située au milieu d'une réserve écologiste, pour dénoncer la monstruosité des budgets militaires.

Quel bilan tirez-vous de ce G8 ?

Ce qui est surprenant c'est le système répressif, violent, face à une mobilisation qui est légale, légitime et pacifique. Plus de 80 millions d'euros ont été dépensés en frais de sécurité. Il y avait 20.000 policiers, des hélicoptères et des chars d'assauts. C'est un peu le propre des G8 mais il faut le dénoncer. Tant d'argent dépensé pour criminaliser nos actions, on marche sur la tête.

Impressions d'une militante après le G8

Mais dans l'ensemble la mobilisation a été bonne. Il y a avait beaucoup d'associations très diverses qui ont réussi à converger. Nous étions à la fois sur des actions de protestations et sur des rencontres. Ce contre G8 nous a permis de rencontrer d'autres mouvements et d'échanger sur nos pratiques et nos luttes.

Finalement, les dirigeants du G8 n'ont fait que des déclarations. Ce ne sont que des mots, on reste méfiants.